



Pour le Talmud la femme qui accouche se retrouve face à un dilemme inconscient: donner la vie vaut-il de souffrir autant ?

Sexisme biblique ?

Les douleurs de l'accouchement

L'apparition de la vie est un bouleversement qui rend impure la femme qui accouche.

La durée de cette période d'impureté est deux fois plus longue après la naissance d'une fille qu'après celle d'un garçon. Le Talmud interroge cette différence.

מסכת נדה לא:

שאלו תלמידיו את רבי שמעון בן יוחי מפני מה אמרה תורה יולדת מביאה קרבן אמר להן בשעה שכורעת לילד קופצת ונשבעת שלא תזקק לבעלה לפיכך אמרה תורה תביא קרבן [...] ומפני מה אמרה תורה זכר לשבעה ונקבה לארבעה עשר זכר שהכל שמחים בו מתחרטת לשבעה נקבה שהכל עצבים בה מתחרטת לארבעה עשר

Traité Nida 31b

Les élèves de Rabi Shimon ben Yo'hai ont demandé à leur maître : pourquoi la Tora dit-elle qu'une femme doit apporter un sacrifice après avoir accouché ? Il leur dit : au moment où elle se tord (de douleur) lors de l'accouchement elle jure qu'elle ne s'unira plus à son mari. C'est pour cela que la Tora dit qu'elle doit apporter un sacrifice. [...]

Et pourquoi la Tora dit-elle que l'impureté qui suit la naissance d'un garçon est de sept jours tandis qu'elle est de quatorze jours pour la naissance d'une fille ? Pour un garçon tout le monde se réjouit et elle regrette son serment au bout de sept jours. Pour une fille tout le monde s'afflige et elle ne regrette son serment qu'au bout de quatorze jours.

Note: le Maharcha (Shmuel Eidels, 1555 – 1631) un des plus importants commentateurs talmudiques, explique ce passage. La tristesse qui résulte de la naissance de la fille se comprend par anticipation: celle-ci sera un jour amenée à son tour à accoucher et à subir les souffrances de l'enfantement. Sa naissance est donc déjà porteuse d'une certaine douleur. La naissance d'un garçon en revanche permet une joie qui n'est pas entachée par la perpétuation potentielle de la souffrance.